

Trois systèmes principaux de notation ont été employés dans les manuscrits de chant du Moyen-Age : la notation en neumes-accents, la notation alphabétique, la notation diastématique.

Le premier système, appelé aussi notation chironomique ou notation « in campo aperto », utilise un ensemble de signes appelés neumes, dont les éléments de base sont :

- l'accent aigu qui indique une élévation de la voix, et donne naissance à la virga,
- l'accent grave, indiquant un son plus grave qui, isolé, engendre un point ou punctum.

Les combinaisons de ces deux neumes fondamentaux engendrent les neumes composés. Les formes des neumes variaient selon les écoles, mais les différents systèmes de notation transmettent une même tradition mélodique, et on peut dire que la conception à la base de tous ces systèmes est commune : traduire les inflexions mélodiques à l'aide de signes dérivés des accents. Les deux écoles les plus connues sont Laon et Saint Gall, et ce sont les neumes « in campo aperto » de ces deux écoles qui sont reproduits sur les « Graduale Triplex » de Solesmes. Cette notation en neumes accents ne donnait malheureusement qu'une idée approximative de la ligne mélodique ; ses indications portaient surtout sur le rythme, et étaient d'ailleurs complétées par un ensemble de lettres et de signes, eux aussi variables d'une école à l'autre et traduisant les nuances expressives (les lettres « romaniennes »). Aussi, les théoriciens du X<sup>e</sup> siècle imaginèrent ils la notation alphabétique, dans laquelle chaque note était indiquée par une lettre différente. Un premier système employait les lettres A à P pour noter deux octaves, un second système utilisait les lettres A à G, écrites en majuscules pour la première octave, en minuscules pour la seconde, et en minuscules redoublées pour la troisième. La notation alphabétique traduisait les mélodies sans équivoque mais était peu pratique. Aussi fut elle en général réservée aux livres didactiques. On la juxtaposait souvent aux neumes accents, car elle ne donnait aucune indication rythmique.

L'ultime perfectionnement consista à étager les neumes en fonction des la hauteur des sons qu'ils représentaient, et à repérer certains degrés de la gamme par des lignes ; une première ligne indiquait le Do et était signalé par la lettre C (la clé de Do) ; puis on marquait une seconde ligne qui marquait le Fa inférieur (avec la lettre F comme clé) ; enfin deux autres lignes, dont celle du La, intermédiaire vinrent compléter la « portée ». C'est la notation diastématique (du grec « diastema », intervalle), dont on attribue l'invention au moine bénédictin Guy d'Arezzo (+ 1050). C'est ce dernier qui eut aussi l'idée pour nommer les notes de la gamme, de prendre la première syllabe de chaque hémistiche de l'hymne de saint Jean-Baptiste qui se chantait précisément sur les notes successives de la gamme (sauf la dernière) :

**Ut** queant laxis / **R**esonare fibris / **M**ira gestorum / **F**amuli tuorum / **S**olve polluti / **L**abii reatum / Sancte Iohannes.

**Déjà parus :**

- La notation carrée
- Signes rythmiques et expressifs simples de la notation carrée : épisèmes, points, quilisma. Liquescentes.
- La prononciation et accentuation du latin liturgique

**A paraître :**

- L'accent latin
- Le répertoire grégorien : le Kyriale – le Propre
- Les livres de chant grégorien
- Les neumes de la notation carrée : A - les neumes simples de deux notes
- Les neumes de la notation carrée : B - les neumes simples de trois notes
- Les neumes de la notation carrée : C - les neumes simples développés et les neumes composés
- Les neumes de la notation carrée : D - les neumes spéciaux
- La répercussion – l'oriscus – le pressus – la coupure neumatique
- Eléments historiques
- La psalmodie
- Le rythme binaire – ternaire : A- le rythme libre
- Le rythme binaire – ternaire : B- rythme fondamental, l'ictus rythmique
- Le rythme binaire – ternaire : C- rythme musical, rythme musical
- Le rythme binaire – ternaire : D- le grand rythme – l'accent au levé
- La chironomie grégorienne
- La modalité
- Les neumes dans la notation « campo aperto »